



Retraite : Jean-Michel Blanquer souhaite « faire un travail sur les rémunérations »

Ce mardi, Jean-Michel Blanquer assure sur Europe 1 qu'il y aura « des augmentations dès 2021 » pour les enseignants. Le taux de grévistes attendu est de 50%. Tandis que les syndicats appellent à une nouvelle mobilisation nationale ce mardi 17 décembre contre la réforme des retraites, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer affirme une nouvelle fois, au micro d'Europe 1, que les enseignants bénéficieront d'augmentations dès 2021. « Nous devons faire ce travail sur les rémunérations » explique-t-il avant d'ajouter : « si nous voulions que les professeurs, notamment ceux de la génération 1975 qui partiront à la retraite en 2037 puissent avoir la retraite leur permettant de maintenir le niveau de pension tel qu'il est aujourd'hui, c'est à dire en moyenne de 2.600 euros. »

« La mobilisation pourrait être d'un enseignant sur deux »

Afin d'apaiser les tensions, Jean-Michel Blanquer a reçu vendredi 13 décembre les organisations syndicales d'enseignants. Ces dernières demeurent peu convaincues par le ministre. Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa affirme dans les Echos que la hausse annoncée par le ministre serait de « 930 euros brut mensuels par enseignant » en moyenne sur vingt ans. Le syndicat désapprouve cette réforme et demande l'augmentation des primes « dans les trois ans ».

De son côté, le secrétaire général de la FSU, Benoît Teste veut « inscrire le mouvement dans le durée ». « Il faut en organiser un dans le cadre de l'interprofessionnelle début janvier » poursuit-il sur Europe 1. « C'est un combat de longue haleine. Il faut tout faire pour amplifier dès maintenant la mobilisation, maintenir la pression ».

Il indique également que la mobilisation d'aujourd'hui devrait concerner « un enseignant sur deux » dans le premier degré. Un chiffre confirmé par le SNUipp-FSU ce matin, selon un communiqué. Jean-Michel Blanquer annonce, lui, un taux de grévistes de 25% dans le premier degré, avec un pic de 58% à Paris. Pour les enseignants en collège et en lycée, Benoît Teste affirme que la mobilisation devrait aussi concerner la moitié d'entre eux.

« On reste très inquiets »

Malgré les annonces du premier ministre Edouard Philippe sur l'intégralité du projet sur la réforme des retraites et la revalorisation des salaires, le secrétaire général de la FSU n'est pas rassuré. « Les collègues n'ont peut-être pas compris les tenants et aboutissants des annonces d'Édouard Philippe » souligne-t-il avant de conclure sur Europe 1 :

« On reste très inquiets. On n'a aucune garantie, mais pour une fois, Jean-Michel Blanquer a été un peu ouvert sur la possibilité que ce soit sur les salaires »